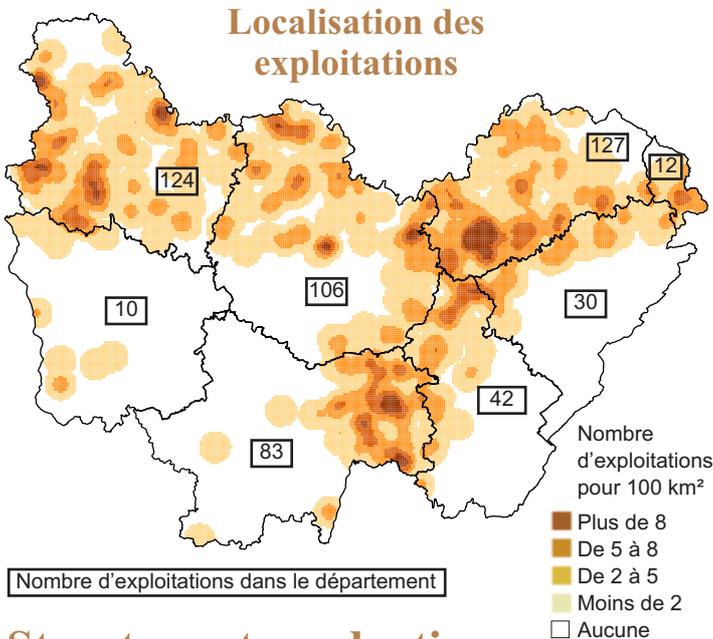


# Système Plaine Lait Céréales

Exploitations situées en plaine, non bio, produisant du lait conventionnel, avec une surface non fourragère supérieure à 40 hectares et sans atelier viande significatif

Ces exploitations sont caractéristiques du modèle polyculture-élevage prépondérant dans la zone de plaine. La complémentarité des deux ateliers ne permet cependant pas de consolider des résultats économiques fortement affaiblis par des postes de charges très lourds. Diversification n'apparaît pas synonyme d'efficacité.



## Les exploitations laitières

	2015	Part en 2015 *	Évolution 2015/2010
Nombre d'exploitations	534	11,0 %	+ 4,3 %
dont Exploitation individuelle	56	1,2 %	- 40,4 %
dont GAEC	264	5,5 %	+ 23,4 %
dont EARL	195	4,0 %	+ 13,4 %

\* part dans le total des exploitations laitières de Bourgogne-Franche-Comté

Source : Agreste - voir méthodologie

Ces exploitations, de tailles importantes et souvent issues de regroupement, sont essentiellement constituées en forme sociétaire. Elles ne représentent que 11 % des structures produisant du lait de la région, mais près d'un tiers des exploitations de plaine dont elles sont le seul profil en augmentation (+ 4 %). C'est la conséquence d'agrandissements par reprise de foncier d'exploitations spécialisées en production laitière ou de l'arrêt de l'atelier viande d'exploitations de polyculture-polyculture-élevage.

## Structure et production

Surfaces (en hectares)	2010	2015
Surface Agricole Utilisée (SAU)	186	201
Surface Fourragère (SF)	75	89
dont Prairie Naturelle	41	48
dont Prairie Temporaire	12	12
dont Maïs fourrage	18	25
Céréales et Oléoprotéagineux	108	109

## Dispersion en 2015

	1/4 inférieur	médiane	1/4 supérieur
Surface Agricole Utilisée (hectares)	132	173	233
Vaches laitières (VL)	49	65	87
Références laitières/UMO total (litres)	155 970	189 845	245 020
Références laitières/SF (litres)	4 600	6 120	7 990
Références laitières/VL (litres)	6 610	7 600	8 690

Source : Agreste - Voir méthodologie

Cheptel	2010	2015
Vaches laitières (VL)	62	72
Unités Gros Bétail bovins (UGB)	99	108
UGB lait/total UGB	98 %	97 %
Références laitières/VL (litres)	7 190	7 720

Main d'oeuvre	2010	2015
Unité Main d'Oeuvre (UMO)	2,5	2,7
dont UMO exploitant	1,9	2,0
dont UMO salarié	0,3	0,5

2010	2015
<b>Références laitières (RL)</b>	
446 450 litres	553 800 litres
<b>Productivité du travail</b>	
179 450 RL/UMO	200 140 RL/UMO
<b>Productivité à l'hectare</b>	
5 975 RL/ha de SF	6 190 RL/ha de SF
<b>Taux de chargement</b>	
1,3 UGB/ha de SF	1,2 UGB/ha de SF

## Aide lecture

Un quart des exploitations a moins de 49 vaches laitières, la moitié en a plus de 65 et un quart en a plus de 87.

La moitié des élevages a entre 49 et 87 vaches laitières.

Ce type d'exploitation se consolide en matière de taille de structure. L'augmentation de foncier est parallèle à un fort accroissement de la référence laitière (+ 24 %). L'activité laitière semble prendre le pas sur les cultures de ventes : l'intégralité de l'accroissement de surface est consacrée à la production de fourrages. Le volume de lait supplémentaire se fait par un accroissement de l'effectif de vaches laitières, mais aussi par une intensification de la productivité animale (référence laitière/vache laitière). Le système fourrager s'intensifie également par un accroissement notable de la part de maïs (28 % de la surface fourragère soit une hausse de 4 points en 5 ans). Cette évolution des structures s'accompagne d'un léger accroissement de la main d'oeuvre, et notamment du salariat qui représente désormais 20 % de la main d'oeuvre. Le gain de productivité est significatif avec 12 % de lait à produire en plus par unité de main d'oeuvre.

# Résultats économiques

L'analyse économique est basée sur un échantillon d'exploitation de taille légèrement plus grande que la moyenne des exploitations du système, mais avec une évolution de l'activité laitière beaucoup plus significative : le cheptel laitier a augmenté de 20 vaches (+ 34 %), avec un même gain de productivité (+ 560 litres par vache). Le volume de production passe ainsi à près de 600 000 litres soit un bond de 45 %. Même avec 2,9 UMO par exploitation, la productivité de la main d'œuvre suit cette tendance haussière en franchissant le seuil de 200 000 litres par UMO.

## Une activité laitière en fort développement

Les résultats économiques montrent logiquement une hausse du produit de l'activité laitière qui devient prépondérante (+ 11 points) par rapport aux céréales (- 8 points). L'atelier lait bénéficie de l'effet conjugué de la forte hausse de volume et d'un prix encore haut en 2014. A contrario, malgré un accroissement de la surface en grandes cultures de 15 %, le produit de cet atelier ne progresse pas. Le gain de surface permet juste de compenser la faiblesse des prix. Ce type de système subit une baisse des aides : elles se consolident en masse mais n'accompagnent pas l'évolution de la structure.

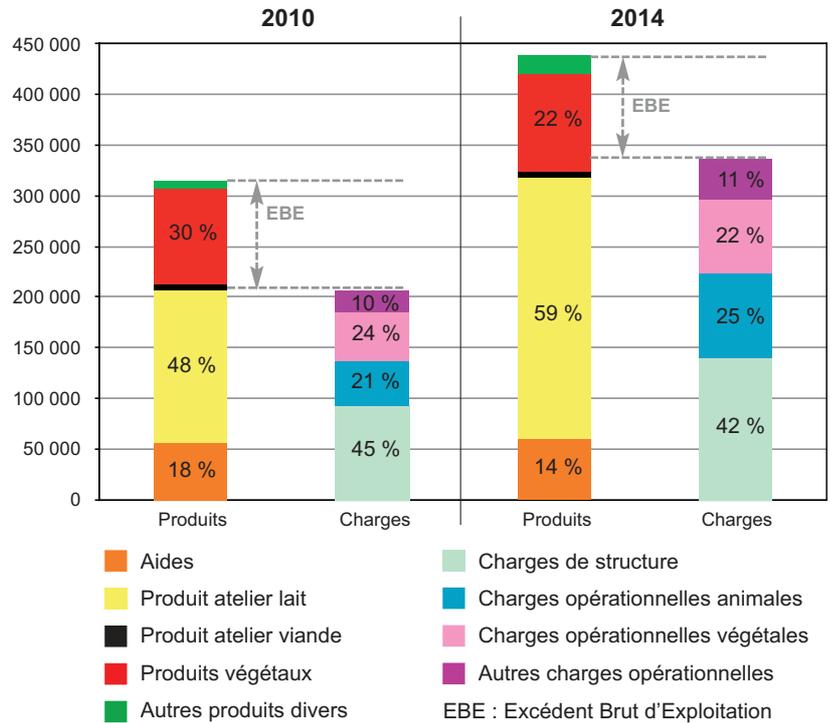
## Tous les indicateurs de charges sont dans le rouge !

Parallèlement à ce gain de produit essentiellement laitier, l'ensemble des charges est en hausse. Même les charges de structure, qu'un accroissement de taille aurait pu diluer, augmentent fortement. Le coût de mécanisation est le témoin de cette absence d'économie d'échelle avec une hausse de 34 % et un seuil de 500 €/ha largement franchi. Tous les postes tant au niveau animal que végétal atteignent des niveaux élevés. Même le poste achat de concentrés ne bénéficie pas de la disponibilité de céréales auto consommables.

Au final, ce gain de production est presque intégralement consommé par les accroissements de charges. L'efficacité globale (EBE/Produit brut) chute de 9 points, alors que le poids des annuités s'alourdit d'un tiers. Malgré une augmentation de la productivité du travail et une hausse des volumes produits (lait et grandes cultures), le disponible pour les exploitants chute de moitié. Le développement de l'activité laitière couplé à un bon prix du lait n'auront donc que compensé partiellement la chute du prix des céréales et l'accroissement des charges. Dans ce contexte, ces exploitations sont particulièrement vulnérables à une baisse du prix du lait.



## Evolution des produits et des charges



Source : Agreste - RICA



## Critères repères

	2010	2014
Prix du lait (€/1 000 l)	327	372
Achats concentrés et minéraux (€/UGB)	351	518
Frais vétérinaires (€/UGB)	74	90
Frais d'élevage (€/UGB)	71	97
Charges opérationnelles végétales (€/ha de SAU)	286	341
Mécanisation* (€/ha de SAU)	419	560
Bâtiments* et installations (€/UGB)	182	207

\* y compris amortissements

Source : Agreste - RICA



## Performances économiques

En euros	2010	2014
Produit brut total/UMO exploitants+salariés	146 810	153 760
EBE/produit brut total	32 %	23 %
EBE par exploitant	54 530	40 030

Source : Agreste - RICA

## Répartition de l'EBE par exploitant

